

■ VIROFLAY

JUMELAGE. Un "café polyglotte" pour créer du dialogue

UNE JOYEUSE CACOPHONIE règne dans une salle du restaurant des Arcades ce vendredi soir. Une vingtaine de personnes y sont réunies. L'ambiance est celle d'une tour de Babel. Ce "café polyglotte" se tient le dernier vendredi de chaque mois. «**Cela a de plus en plus de succès !**», s'enthousiasme Brigitte Lestrade, présidente du comité de jumelage Viroflay-Hassloch, qui a lancé l'initiative en octobre.

«Cela change de l'école»

Anglais, allemand, espagnol, un "native speaker", une personne dont c'est la langue natale, anime chaque tablée. L'entrée est libre, sans obligation d'assiduité. «**Il faut juste prendre une consommation.**»

A l'origine, on nommait ces endroits «**stammtisch**», ce qui signifie la "table des habitués". Dans les villages allemands, les hommes s'y réunissaient pour "discuter le



La jeune allemande Silke (au fond à dr.), en stage à Viroflay, anime la table des germanophones au "café polyglotte".

bout de gras", explique Margaret Brigaud, enseignante d'allemand à l'Écu de France. Le principe a évolué, la convivialité est restée.

Un grand éclat de rire émane de la table d'anglais. Après avoir débattu des vellétés indépendantistes de certains pays ou régions européens, les anglophones discutent maintenant du monstre

du Loch Ness. «**Ici, on ne se prend pas la tête. Cela change de l'école et donne envie de se perfectionner**», raconte Elisabeth.

Chez les germanophones, on lie connaissance avec Silke. Originaire de Bavière, en Allemagne, cette étudiante effectue un stage dans les services municipaux, culturels notam-

ment, de Viroflay. «**C'est bien d'avoir ici un échange critique sur soi-même et sur son pays**», estime-t-elle. L'ouverture domine en effet les esprits. Selon Julieta, la danseuse chilienne qui anime la table hispanophone, «**parler de son pays est une expérience riche pour les autres**». Les conversations se déroulent parfois lentement, en fonction du niveau de chacun. Alors, «**il faut aussi avoir de la patience pour s'écouter**», souligne Claude.

Brigitte Lestrade aimerait maintenant élargir le café au portugais, au russe et au chinois. «**Pour cela, il nous faut trouver des "native speakers" dans ces langues. Nous en cherchons aussi d'autres en espagnol et en anglais.**»

Emilie Lay

PRATIQUE

Rens. par e-mail :
perrin.claude@numericable.fr

Un festival dédié aux musiques traditionnelles

LE 2^e FESTIVAL DE CHANTS et musiques du monde "Trad et sons" se déroulera dimanche 1^{er} juin au parc de Bon Repos, avant de se poursuivre vendredi 6 et samedi 7 juin, salle Dunoyer-de-Segonzac.

Organisé par l'association "Trad et sons", ce festival populaire autour de l'accordéon est né l'an dernier à l'initiative des frères Yannick et Yohann Lopes, Viroflaysiens et cofondateurs de l'association. «**Cette année, nous nous ouvrons à d'autres instruments. Mais nous choisissons toujours des artistes**

profondément liés à leur culture», indique Yannick Lopes. Du târ, une sorte de luth originaire d'Arménie, au saxophone soprano, les instruments sont également traditionnels.

Après une journée dédiée à la culture portugaise, le festival se poursuivra par un concert international, avec de la musique juive notamment. Le dernier jour sera consa-

cré au genre du fado, de la chanson urbaine lisboète. «**Il y a un mélange d'émotions dans ces chants et cette musique.**»
Emilie Lay

PRATIQUE

- Dimanche 1^{er} juin, de 11h à 20h, au parc de Bon Repos. Entrée libre. Restauration sur place à partir de 12h.
- Vendredi 6 et samedi 7 juin, à 20h30, salle Dunoyer-de-Segonzac. Tarif : 15 euros. Rens. et réservation au 06 63 63 00 40 ou festivaltradetsons@aol.com



"Trad et sons" fête sa deuxième édition (crédit photo : Anna Gorgojo Argelich).